



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE PHILADELPHIE



Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.
1 Jean 5 v. 12

Rév. Dr. Éden McGuffie, Pasteur

Rév. Jean Max Destiné, co-pasteur

ÉTUDES BIBLIQUES 31 MARS 2009

L'exploration de la doctrine de la grâce selon l'épître aux Hébreux (suite)

Texte de base : **Hébreux 4**

Le mot clé du chapitre 4 de l'épître aux Hébreux est bien « Repos ». Il fait suite au parallèle dressé entre Christ et Moïse au chapitre précédent. – Concernant la loi et la grâce Luther souligne ceci : « Dieu dit à Moïse : Tu verras mon dos, mais non point mon visage. Le dos c'est la Loi, le visage c'est l'Évangile »²

« La loi ne souffre pas la Grâce et à son tour la Grâce ne souffre pas la Loi. La Loi est donnée seulement aux orgueilleux, aux arrogants, à la noblesse, aux paysans, aux hypocrites et à ceux qui ont mis leur amour et leur plaisir dans la multitude des lois. Mais la grâce est promise aux pauvres cœurs souffrants, aux humbles, aux affligés, c'est eux que regarde le pardon des péchés »³

Le point culminant de la supériorité de Christ à Moïse est le « Repos ». Christ, en effet, offre le repos à tous ceux qui l'acceptent comme Sauveur et Seigneur. – Alors dans quel but Dieu a-t-Il donné la loi ? Pour, d'une part, révéler ses exigences à l'être humain; et, d'autre part, devant l'évidence des transgressions, pour permettre à l'humain de prendre conscience de son incapacité de plaire à Dieu. **Ga. 3.19-22**. Cependant nombreux sont ceux qui présument pouvoir, par la Loi, parvenir à la sanctification. **Jn 3.1-5 cf Ro. 8.14, 16 cf. 5.5-11, 16 cf. Mt. 23**.

Cette incapacité humaine de respecter la Loi justifie l'offre de Christ aux pécheurs pénitents **Mt 11.28**. Les hautains, au contraire, refusent le salut offert par Christ ils s'accrochent à la Loi sans savoir que seul le sacrifice du calvaire peut délivrer l'humain de la condamnation éternelle **Ga. 3.23-27**. En effet, le sermon sur la Montagne des Oliviers constitue la ligne directrice de l'œuvre salvatrice de Christ. Le royaume s'ouvre aux pauvres en esprit (les humbles d'esprit, ceux qui s'humilient devant Dieu en vue de bénéficier de son pardon et d'être scellé par l'Esprit saint). De même les affligés seront consolés etc. Ainsi le Royaume revient à ceux qui acceptent que la Loi ne peut en rien leur procurer le salut. Car en Christ s'accomplit la prophétie de la vie par la foi. Donc « le juste « vit » par la foi » cf **Ha. 2.4**. L'arrogant quant à Lui, il refuse de soumettre son « moi », autant d'arrogants autant de « moi » Ils refusent de former le « nous » **Hé. 3.6**. Mais ceux qui acceptent qu'ils sont fatigués de leurs faiblesses, de leur handicap spirituel, bref de leur injustice, répondent à la bonne nouvelle. Par conséquent, ils se reposent de leurs œuvres, c'est le repos. « Sabbat : repos, cessation d'activité. Jour de repos divinement institué pour tous les hommes »⁴ **Jn 19.30 cf. Hé 1.3**.

Ceux qui acceptent l'Évangile (la bonne nouvelle du repos) deviennent « un » **Ga. 3.28s**. Cependant, Christ n'a pas nivelé la société vers le bas mais Il nous nous a tous élevés en dignité.

À suivre

² VINCENT Wackenheim et alii. Le livre des Livres, Paris, éd. PRAT/ EUROPA, 1988, p. 290.

³ Ibid

⁴ Nouveau dictionnaire biblique



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE PHILADELPHIE



Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.
1 Jean 5 v. 12

Rév. Dr. Éden McGuffie, Pasteur

Rév. Jean Max Destiné, co-pasteur

ÉTUDES BIBLIQUES 17 MARS 2009

L'exploration de la doctrine de la grâce selon l'épître aux Hébreux (suite)

Texte de base : **Hébreux ch. 3 et 4**

Après avoir démontré la supériorité de Christ aux anges, l'auteur se préoccupe de la supériorité de Christ à Moïse. Cette démarche concorde à ce qui a été dit précédemment : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils... » **Hé 1.1s**. Alors pourquoi Christ est-Il supérieur à Moïse ?

Pour y répondre considérons les chapitres 3 et 4 d'Hébreux.

Hé 3.1-6 – Dieu est le constructeur de la Maison il y a établi Moïse comme serviteur, tandis qu'Il y a établi Christ comme Fils **Hé. 3.1-6**. La maison est identifiée au verset 6. C'est nous, les croyants, l'Église. **Ép. 2.19; 1 Ti 3.15; 1 Pie. 2.5**. Si cette maison est l'Église, Christ est sa pierre angulaire et son chef (**Ép. 1.22; 2.20-22 cf. Ac. 20.28**). Christ étant Dieu, Il est le bâtisseur de la maison alors que Moïse n'y était qu'un serviteur. Dans une perspective de filiation la maison appartient à Christ. Cette maison est l'Église, le nouvel Israël **Ga. 6.16**. La tâche de Moïse doit être perçue comme une étape dans la préparation qui devait amener à Christ, la révélation ultime de Dieu, l'Emmanuel. Cependant à la fin du verset 6 on souligne que seuls ceux saisissent les privilèges offerts par le sang de Christ, qui nourrissent l'espérance jusqu'à la parfaite concrétisation des promesses font partie de ce « Nous » qui est la maison de Christ. – Ce passage ne fait pas référence à une éventuelle perte de salut, mais, il est question plutôt de la réalité de la foi. En témoignage ce passage **Mt. 7.21**.

V7-19 : La mise en garde est que sous Moïse la majorité de ceux qui avaient quitté l'Égypte pour traverser la Mer Rouge et se rendre dans le désert s'était révoltée contre son leader. Donc puisque Christ c'est la réalité de ce qui devait arriver « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix n'endurcissez pas vos cœurs » v. 8. Dieu avait juré que ces rebelles n'entreront pas dans son sabbat (repos) **No. 20.1-13; Ex. 17.1-7 cf Ps. 95.7-11**. – Encore une fois ces passages n'indiquent pas qu'on peut perdre son salut mais ils exhortent à se garder de l'incrédulité qui peut s'exercer dans une religiosité déniée de toute foi réelle. **Hé. 3.12s; 4.1s**.

Ch. 4 : Dans ce nouveau chapitre il est question du repos de Dieu. Christ est ce repos. C'est pourquoi il dit : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » **Mt. 11.28** – Christ est supérieur à Moïse car c'est lui qui donne le vrai repos. Le repos ou sabbat de la loi n'était que l'ombre de la grâce qui a été manifestée en Christ. **Hé. 4.8-11**.

En conclusion, nous sommes conviés à rester fermes dans la foi, car Jésus, ce souverain Sacrificateur est aussi le sacrifice, Il est capable de compatir à nos faiblesses. « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce » en vue bénéficier de la miséricorde et de la grâce de Dieu **Hé. 4.14-16**.



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE PHILADELPHIE



Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.
1 Jean 5 v. 12

Rév. Dr. Éden McGuffie, Pasteur

Rév. Jean Max Destiné, co-pasteur

ÉTUDES BIBLIQUES 10 MARS 2009

L'exploration de la doctrine de la grâce selon l'épître aux Hébreux (suite)

Texte de base : **Hébreux 1.1-3**

Si dès le premier chapitre de l'épître aux Hébreux l'auteur met en évidence la supériorité de Christ, cela s'explique par le but qu'il vise dans sa lettre : « Montrer que le sacrifice de Christ est le sacrifice ultime que Dieu puisse consentir en vue de la rédemption du pécheur pénitent ». Donc Christ est meilleur, il n'y a pas d'autre moyen de s'échapper du châtement éternel. Aussi compare-t-il Christ aux anges; les références tirées de l'Ancienne Alliance montrent clairement que Celui-ci est supérieur aux anges. **Hé. 1.5 cf. Ps. 2.7; Hé. 1.8s. cf. Ps. 45.7s; Hé. 1.10-13 cf. Es. 61.1,3 : Ps. 102.26-28; 110.1.** – Le verset 3 est très explicite, il montre que c'est Dieu. Lui-même qui s'est sacrifié en vue de satisfaire à Sa Sainteté (**Hé 1.3**) Et c'est ce qui rend la grâce de Dieu plus incommensurable.

« Comment échappons-nous en négligeant un si grand salut... » **Hé 2.3** Car, si la désobéissance et la transgression de la parole des anges ont eu des répercussions combien le mépris du salut offert par le Fils qui est Dieu ne restera pas impuni **Hé 2.2s.**

Hé 2.4 – Les miracles (semeia (signes), terata (prodiges), dunameis (miracle dans le sens de pouvoir, de puissance)) font partie de la grâce de Dieu. Car Il s'en sert en vue de convaincre les incrédules ou les sceptiques. Dieu, en dépit de sa souveraineté, semble « respecter la liberté humaine ou le libre arbitre ». En effet, au lieu d'imposer la foi à l'être humain le Tout-puissant cherche à le convaincre afin qu'il parvienne à la foi. C'est dans cette perspective que Jésus, le Christ, a appelé à la foi en Lui à cause de ses œuvres. **Réf. Jn 5.36 cf. Jn 10.38 cf. Jn 3.2.** En fait les miracles sont indubitables, ils constituent une preuve de la provenance de Christ, de sa nature, de sa toute puissance, de son autorité. Et tout cela peut se résumer par le mot GRÂCE. –

D'après St-Augustin, dans le cœur de l'homme il y a un creux qui à la forme de Dieu tout ce qu'on y met n'arrivera jamais à le combler. – La religion, en effet, est un moyen utilisé par l'homme pour essayer d'atteindre l'être suprême mais ceci ne permet pas d'atteindre le vrai Dieu **Jn 4.18-22.** Ainsi dans Sa grâce infinie Dieu S'est rabaissé pour venir à la rescousse du pécheur pénitent **Hé 2.6 – 9a cf. Es 53.1-6.** Par conséquent, Il nous libère de la religion et de la religiosité. **Es. 53.6 cf. Jn 14.5-9 cf. Jn 10.6-11.** C'est Christ le leader, Il est venu pour réduire à l'impuissance celui qui a profité de l'égarement spirituel de l'homme pour l'éloigner de Dieu.

En guise de conclusion considérons ces passages **Co. 2.8-23.**



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE PHILADELPHIE



Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.
1 Jean 5 v. 12

Rév. Dr. Éden McGuffie, Pasteur

Rév. Jean Max Destiné, co-pasteur

ÉTUDES BIBLIQUES 24 FÉVRIER 2009

L'EXPLORATION DE LA DOCTRINE DE GRÂCE SELON L'ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

(SUITE)

Texte de base : **Hébreux 1.4-14**

La doctrine de la grâce retient l'attention de tous; cependant, tous n'arrivent pas à l'appréhender. Nombreux sont ceux qui, en dépit de toutes les évidences bibliques, veulent l'associer à un mérite quelconque, à un effort personnel du bénéficiaire. Alors que le terme « grâce » : charis traduit une faveur imméritée. On le retrouve plus de 170 fois dans le Nouveau Testament. Bien sûr, le mot grâce peut avoir d'autre sens : charme Ps. 45.3; Pv. 5.19; Lc. 2.52 – Bienveillance, faveur Gn. 18.3; 33.10; Col. 4.6 – Bienfait, bénédiction Gn. 32.11; Jn 1.16; Ep.3.8 – Remerciement, expression de gratitude. Lé. 3.1; Lc. 1.28; 1Co. 1.4; 2 Co. 9. 11–

En tout cas nous nous préoccupons de la grâce que Dieu accorde aux humains de parvenir au salut : faveur imméritée. Pour nous parler de cette grâce l'auteur de l'épître aux Hébreux nous dresse le portrait de l'Auteur du salut. Regardons.

Tout d'abord il nous le présente comme La révélation suprême Hé.1.1s. Ensuite, il nous le présente comme la révélation de Dieu Hé. 1.3 cf. Jn. 1.18; 14.8s (Ps. 118.15b-17) – L'Auteur de la grâce offerte aux humains est devenu supérieur aux anges V4; ce passage fait référence à la condition terrestre de Christ et non à son existence en tant que Dieu cp. Ph. 2.5-8.

On comprend alors pourquoi l'Église ne pouvait pas voir le jour avant la glorification de Christ, car il en est la tête. Mt. 16.8 cp. Ac. 1.9; 2.39-47 Ep. 5.23s. Les disciples, si on peut le dire ainsi, représentaient le noyau de l'Église. C'est pourquoi Jésus a voulu qu'ils parvinssent à la foi avant tout autre.

C'est ce qui explique l'évènement de la transfiguration. En effet, il a permis à trois de ses disciples, en particulier à celui qui avait reçu la clé du royaume, Pierre, d'avoir une idée de la tête de l'Église Mt. 17.1-8 cf. Ep. 1.22s; 5.23s. La grâce de Dieu est éternelle car le plan du salut est antérieur à la création Ep. 1.3-6. Nous, les sauvés nous ne faisons que rentrer dans le plan du salut de Dieu, car il nous est antérieur. D'ailleurs la vie qui est éternelle ne l'est pas par rapport à nous, mais elle est le produit de la conception éternelle de Dieu qui est un éternel présent.

Ainsi l'auteur de l'épître aux Hébreux nous initie dans une démarche de contemplation de l'Auteur de la vie éternelle. La grâce de Dieu est perpétuelle tandis que le bénéficiaire demeure dans cette vie, il a besoin d'être protégé. Seul Christ peut nous garder dans la foi afin que nous puissions paraître devant lui irrépréhensibles. Ep. 1.4; 1Jn. 1.9s.



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE PHILADELPHIE



Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.
1 Jean 5 v. 12

Rév. Dr. Éden McGuffie, Pasteur

Rév. Jean Max Destiné, co-pasteur

ÉTUDES BIBLIQUES 17 FÉVRIER 2009

L'exploration de la doctrine de grâce selon l'épître aux Hébreux

Texte de base : **Hébreux 1.1-3**

Le chapitre VII de l'épître de Paul aux Chrétiens de Rome est très révélateur. Il traduit un malaise entre l'Infini et le fini. En effet, Paul affirme que la loi est bonne mais elle est spirituelle, tandis que lui qui est assujéti à cette loi est charnel. Il y a, en conséquence, une anomalie **Ro. 7.7-14**. Ce chapitre met à nu l'incapacité humaine de plaire à Dieu **v. 14-22** et du même coup il est un indicateur mettant en évidence la distance qui sépare l'humain du Divin.

En d'autres termes Paul nous fait comprendre que les paroles de la Torah (la loi) et des prophètes ne sont pas suffisantes et sont mêmes incapables de nous conduire à Dieu. Donc il a fallu que « le Verbe », Jésus, Dieu le Fils, vint pour nous réconcilier à son Père. Ainsi n'est-il pas important d'explorer la doctrine de la grâce en se basant sur l'épître aux Hébreux. Avant même de contextualiser cette épître nous nous proposons de cerner le pourquoi et la signification de l'incarnation.

***Le pourquoi de l'incarnation** – Dans une perspective scientifique Dieu, de la Genèse à Malachie, reste un mythe. C'est-à-dire qu'au sens large Dieu ne s'inscrit pas dans l'histoire humaine. Pour être plus clair, je parle dans cette dimension : **Jn. 1.18**. En tant que chair nous sommes incapables de « percevoir » l'esprit. C'est peut-être la raison ou une des raisons pour laquelle « lesquelles » Israël a demandé à Aaron de lui fabriquer un Dieu. **Ex. 32.1**. Ce peuple avait de besoin de voir Moïse pour croire en Dieu. S'il avait été ainsi pour Israël qui a reçu le témoignage de ses pères combien il aurait été difficile de convaincre un non-juif de la véracité de l'existence de Dieu et surtout d'un Dieu unique. Alors, dans son amour, l'Éternel a résolu de se révéler en s'incarnant. Dans une dimension humaine c'est son entrée dans l'histoire. C'est le contexte de ce passage : **Héb. 1.1 et 2a**. C'est donc la révélation ultime

***La signification de l'incarnation** – « L'incarnation de Jésus-Christ est l'aboutissement des révélations et des manifestations précédentes de Dieu dans le monde sensible. Par son essence même qui est l'amour, Dieu ne pouvait se cantonner dans la solitude. Il devait s'extérioriser et finalement s'incarner »¹

L'homme ne peut ni percevoir ni atteindre Dieu. C'est ce qui explique l'incarnation de ce Dieu. **1 Ti. 6.16 cf. Jn 1.5-10 cf. Ex. 33.18-23 cf. 1 Sa. 2.2; II Sa. 22.3; Es. 26.4; (Ex. 17.1 - 6) cf. 1 Co. 10.4**. – La réalité de l'Ancienne Alliance se concrétise en Christ. **Co. 2.17**

C'est le but même de l'auteur de l'épître aux Hébreux, convaincre ces lecteurs que Christ est Dieu et qu'Il est la réalité de ce que représentait la Torah et de ce que proclamaient les prophètes. Il est la dernière occasion. Car, il ne saurait y avoir de salut en dehors de ce nom qui est celui de l'Éternel. **Es. 45.20s cf. Mt. 18.11; Ac. 3.6, 14-16; 4.12; Hé. 2.3**.

À suivre

¹ Nouveau dictionnaire biblique révisé et augmenté, éd. Emmaüs p. 598.